

Énergie

avril, le ministre a déclaré à la Chambre, comme en fait foi la page 4486 du Hansard:

J'estime que nous avons réalisé des progrès remarquables en ce qui concerne le deuxième volet de notre stratégie de l'énergie qui nous permettra, grâce à la mise en valeur de toutes nos richesses énergétiques, de cesser d'importer du pétrole.

Où sont les progrès? Quels progrès avons-nous réalisés? Ce bill ne fait que permettre au gouvernement de respecter ses engagements à l'égard de Syncrude et de commencer la construction de l'usine. Il y a trois ans, en 1974 ou 1975, il a dit ceci:

... nous avons réalisé des progrès remarquables en ce qui concerne le deuxième volet de notre stratégie de l'énergie qui nous permettra, grâce à la mise en valeur de toutes nos richesses énergétiques, de cesser d'importer du pétrole.

Où cela se produit-il? Cette année seulement, monsieur l'Orateur, les importations nettes de pétrole au Canada dépasseront 400,000 barils par jour. Que peut être leur répercussion sur notre balance des paiements? Une proportion de 23 p. 100 de la quantité globale de pétrole que nous consommerons au Canada cette année sera importée. Où sont les progrès remarquables réalisés grâce au deuxième volet de notre stratégie de l'énergie? Où sont toutes nos richesses énergétiques qui nous permettront de cesser d'importer du pétrole? Où est la troisième usine pour les sables bitumineux que nous attendons maintenant depuis deux ans? Shell s'y intéresse activement et propose sa construction depuis un an ou deux.

M. Paproski: Cinq ans.

M. Crosbie: Un député averti dit cinq ans. Où est passé ce projet? Qu'en est-il advenu? Cette politique extraordinaire du gouvernement nous oblige, cette année à importer 23 p. 100 de tout le pétrole consommé au Canada. D'ici 1985, cette proportion atteindra et dépassera même le tiers de tout le pétrole consommé au pays, car nous n'avons pas su agir quand il le fallait. Qu'importe les mesures que nous prenons maintenant. Le délai de mise à exécution de ces projets est si long que la situation sera même pire après 1985 que ce que ces chiffres laissent croire.

Il faut environ dix ans pour réaliser de grands projets de mise en valeur comme des pipe-lines principaux, des usines de transformation de sables pétrolifères ou de pétrole lourd, ou autre projet de cette nature. Le ministre est-il conscient du besoin pressant qui existe? Il se contente, à la Chambre, de faire du vent en exposant ce que le gouvernement a fait ou entend faire, mais on n'a rien réalisé de substantiel pour montrer les initiatives prises à cet égard.

Lorsqu'il a comparu devant le comité, l'année dernière, j'ai interrogé le ministre au sujet de la troisième proposition relative aux sables bitumineux. Comme d'habitude, il m'a donné une réponse désinvolte, me disant que la question progressait, que c'était la faute de l'Alberta si les choses n'allaient pas très vite. Il y a quelques jours, il a repris le même baratin. On peut en effet lire la déclaration suivante du ministre à la page 4486 du Hansard:

Je pense que si nous avons pu le faire, c'est parce que nous avons pu créer avec les provinces un esprit de collaboration dans la mise en valeur de nos énormes ressources énergétiques.

Quelle malheureuse plaisanterie! Quel est cet esprit de collaboration qui a été créé avec les provinces? Tout ce que le ministre a essayé de faire, c'est de mettre les provinces au pas. De l'esprit de collaboration, il n'y en a pas. Tout ce que le ministre a fait, c'est de se présenter devant la nation, lors de ce numéro d'escroquerie qu'a été la Conférence des premiers

ministres, pour leur faire miroiter au tableau noir ces 40 projets mirobolants qui devaient, à ce qu'il disait créer un million d'emplois. Le ministre savait qu'il y avait un million de chômeurs, alors il a prétendu avoir 40 énormes projets énergétiques qui allaient créer un million d'emplois. Il a voulu faire croire à la population, qui suivait l'affaire, que le gouvernement allait faire sortir de terre en quelques mois un million d'emplois, 40 énormes projets énergétiques. Il s'est bien gardé d'expliquer que cela coûterait 80 millions, et ne pourra être réalisé qu'en 25 ans, si jamais cela ce fait.

Cette mahonnêteté patente aurait de quoi me faire vomir, si je ne m'y étais habitué dans les 18 mois que j'ai passés à entendre le même cirque. Je plains les députés qui ont dû l'écouter pendant quatre ans. Avec un peu de chance, nous en serons débarrassés à la prochaine élection. Tous ceux qui pensent avoir des choses à dire peuvent demander la parole, même «l'honorable Simma», et elle y a bien droit à ce titre d'honorable, de Vancouver Kingsway (M^{me} Holt).

L'Orateur suppléant (M. Turner): Je prie le député de désigner les autres députés par leur circonscription, et non par leur nom.

M. Crosbie: Oui, monsieur l'Orateur. Il s'agit de l'honorable député de Vancouver Kingsway. J'ai à la main la preuve des manigances patentes du ministre. Il l'a déposée à la conférence fédérale-provinciale des ministres, du 13 au 15 février. J'ai la liste des projets qu'il a fait miroiter sous les yeux des Canadiens, en leur faisant croire qu'ils étaient sur le point de démarrer. Ce super-ministre, cette merveille de ministre allait-il créer un million d'emplois.

Je vois le n° 15, le port pétrolier de Kitimat et son pipe-line. Vous savez, monsieur l'Orateur, que la semaine suivante, le ministre annonçait que cela était kaput, annulé? Un jour il dit aux Canadiens, à la télévision, qu'il va créer tant d'emplois. Le chiffre exact, je pourrai le donner tantôt. Une semaine après, le gouvernement canadien annonce que c'est annulé. Nous n'avons nullement besoin d'un port pétrolier pour importer du pétrole sur la côte ouest, mais il l'a mis quand même, pour que les Canadiens pensent que cela allait se faire.

Le projet n° 19a) était la tranche III des sables bitumineux. Cela dépasse l'entendement. Le ministre a eu l'audace de dire, aux Canadiens en février, que la tranche III des sables pétrolifères allait démarrer et qu'elle créerait des emplois. Voyons un instant combien d'emplois au juste le ministre a créés à la phase III d'exploitation des sables bitumineux. Il a créé 20,000 emplois. Eh bien, j'aimerais savoir où ils se trouvent, ces 20,000 emplois. Les Canadiens voudront également le savoir si ce bill est adopté par la Chambre. D'après le ministre, il s'agit d'un projet de 3 milliards de dollars, le nombre annuel d'emplois pour le fonctionnement de l'usine s'élèvera à 3,200 et le nombre total d'années-hommes pour la construction s'élèvera à 20,000. Ce que nous voulons pourtant savoir, monsieur l'Orateur, c'est quand Shell confirmera le lancement de ce projet. Le ministre l'a annoncé en février dernier. Est-il prêt à admettre devant la Chambre qu'il a essayé de tromper de façon honteuse la population canadienne? Les un million de sans emploi le sont toujours. Ils étaient au chômage en février dernier et le sont encore aujourd'hui car aucun de ces 40 projets n'a pu encore démarrer.